

# La vieille Neuveville

Autor(en): **Scholl, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Coup-d'oeil sur les travaux de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): - **(1854)**

PDF erstellt am: **14.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684268>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bosset ! le temps a couronné ton zèle ;  
Muses, chantez les *Cantiques* de Gross ;  
Et que d'Imer le souvenir fidèle  
Du vieux Schlossberg éveille les échos,  
Eveille, éveille les échos.

Doctes amis de la science,  
Que réunit un doux lien,  
Renouvelons notre alliance  
Au bord du Lac Jurassien !  
Pour l'affermir, que le jus de nos vignes,  
Ce doux nectar, coule en limpides flots !...  
Par nos accords, harmonieux et dignes,  
Du vieux Schlossberg éveillons les échos,  
Eveillons, éveillons les échos.

**Fréd. Imer.**



## **LA VIEILLE NEUVEVILLE.**

---

AIR : *T'en souviens-tu.*

Pays charmant, que l'étranger admire,  
Pour te chanter faut-il donc tant d'efforts ?  
Ma faible voix et ma modeste lyre  
Ne produiront que de simples accords !...  
Mais le bon vin, que ce coteau distille,  
Sera ma muse, et je prends pour refrain :  
« Chantons, amis, la vieille Neuveville,  
» Ses habitants, son beau lac et son vin ! »

Combien j'ai vu de ces nouveaux Icare,  
Prenant l'essor d'un vol audacieux,  
Ecoutant trop l'orgueil qui les égare,  
Ramper sur terre, en se croyant aux cieux.

Moi qui ne suis Horace, ni Virgile,  
Bien doucement, j'entonne, en bon voisin :  
« Chantons, amis, la vieille Neuveville,  
» Ses habitants, son beau lac et son vin ! »

Abandonnons la sombre politique  
Aux buveurs d'eau.... s'il en est parmi nous.  
Noir, gris ou blanc, réformé, catholique,  
Que fait le nom?... le vin coule pour tous.  
Quand la paix règne, aux champs comme à la ville,  
Les vieux partis s'agiteraient en vain...  
« Chantons, amis, la vieille Neuveville,  
« Ses habitants, son beau lac et son vin ! »

Vous connaissez la montagne de Diesse,  
Verte vallée aux confins du Jura ?  
Tüscherz, Wingreis, et Douanne et Gléresse,  
Et les trois lacs, que le temps sépara ?  
Panorama qui sous nos yeux défile,  
Dont tout est beau, jusqu'au moindre ravin...  
« Chantons, amis, la vieille Neuveville,  
« Ses habitants, son beau lac et son vin ! »

De nos glaciers la chaîne pittoresque  
Forme un tableau, seul en cet univers ;  
Et dans le fond, le Mont-Blanc gigantesque  
Étale aux yeux ses éternels hivers ;  
Tandis qu'ici la campagne fertile  
N'offre partout que prairie et jardin...  
« Chantons, amis, la vieille Neuveville,  
« Ses habitants son beau lac et son vin ! »

Voyez, amis, les sites romantiques  
Du Julemont, aux sommets chevelus ;  
Et du Schlossberg les murailles antiques,  
Nous rappelant des temps qui ne sont plus ;  
Puis de Saint-Jean la tour et la presqu'île,  
Cerlier, Cornaux, Landeron et Marin.....  
« Chantons, amis, la vieille Neuveville,  
« Ses habitants, son beau lac et son vin. »

Voyez aussi dans la liquide plaine,  
Ce monticule, asile protecteur,  
Où Rousseau, seul, à l'ombre d'un vieux chêne,  
Se promenait, misanthrope et rêveur !...  
Doux souvenir du grand auteur d'Emile!  
Lieux visités par plus d'un pèlerin !...  
« Chantons, amis, la vieille Neuveville,  
« Ses habitants, son beau lac et son vin ! »

O Chasseral! aux agrestes campagnes,  
Pour te chanter j'avais pris mes pipeaux!  
Mais un poète, enfant de nos montagnes,  
En si beaux vers éveilla tes échos!...  
Donc je me tais!... ma muse est trop débile!  
Modestement, je m'arrête en chemin.....  
« Chantons, amis, la vieille Neuveville,  
« Ses habitants, son beau lac et son vin ! »

**E. Scholl.**



## LES LAPINS.

*AIR de Roger Bontemps.*

Morbleu! la cholérine,  
Fille du choléra,  
Gravement s'achemine  
Vers les monts du Jura.  
Pour moi, qui crains la fièvre,  
Je quitte nos sapins,  
Et j'accours comme un lièvre  
A l'île des lapins.